



Enquête *Le collège et moi* : profil des élèves de troisième de Polynésie française

Au cours de l'année 2019, l'ensemble des collégiens de 3^e de Polynésie française ont été invités à répondre à une grande enquête intitulée « Le collège et moi », par l'intermédiaire d'un questionnaire auto-rempli, dans l'objectif de mieux appréhender leur cadre de vie, leur situation familiale, leur lien à l'école ou encore leurs aspirations pour le futur.

La particularité majeure de la Polynésie française est son caractère macrocéphale, l'agglomération de Papeete accueillant plus de 50 % de la population totale et Tahiti près de 70 %. Sur les 4144 élèves inscrits en 3^e pour l'année scolaire 2018-2019, 3216 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 78 %. Cinq collèges n'ont pas participé ; parmi les collèges participants, le taux de réponse est de 84 %. 89 % des répondants évoluent dans une filière générale et 11 % dans une filière professionnelle. 70 % étudient dans un établissement public et 30 % dans un établissement privé.

Les collégiens peuvent parfois être amenés à se déplacer pour poursuivre leur scolarité selon qu'ils sont originaires ou non d'une île dotée de collège. Selon l'enquête, ils migrent rarement au-delà de l'archipel. Ainsi 76 % d'entre eux ont toujours vécu dans le même archipel. Cependant, cette réalité s'applique principalement aux îles du Vent, notamment à Tahiti, qui accueille le plus grand contingent de collégiens en Polynésie française (72 % des collégiens ayant répondu à l'enquête). À l'inverse, aux Tuamotu-Gambier et aux Australes, ce sont près de la moitié des enquêtés qui ont vécu, à une étape de leur vie (naissance, entrée à l'école primaire ou entrée au collège) en dehors de l'archipel où ils sont scolarisés en 2019.

Les élèves interrogés déclarent pratiquer assez largement une langue polynésienne en famille : les trois quarts des collégiens en utilisent au moins une à la maison. C'est d'autant plus vrai lorsque l'on s'éloigne de Tahiti. Les collégiens étudiant aux Australes, aux Tuamotu-Gambier et aux Marquises usent à plus de 90 % d'au moins une langue polynésienne à la maison. À Tahiti, l'usage du seul français est plus répandu, notamment du fait de la présence plus importante de métropolitains.

Malgré les cas de migrations scolaires, les collégiens résident chez leurs parents pour plus de 80 % d'entre eux. Le cadre de vie diffère nettement selon le lieu d'étude du collégien. En vivant aux Australes ou aux Marquises, l'élève est plus souvent contraint de résider en internat du fait de l'absence de collège sur certaines îles. On observe alors que moins de la moitié d'entre eux vivent chez leurs parents. La vie en internat semble avoir un effet bénéfique sur la durée du sommeil, puisque celle-ci est plus longue pour les collégiens des îles ; plus de 8h30 en moyenne aux Australes et aux Tuamotu-Gambier le jour de la collecte, alors que dans le même temps, les élèves des îles du Vent n'avaient dormi que 8h.

Les collégiens semblent dans l'ensemble disposer de conditions relativement confortables pour étudier. Ainsi, le temps de trajet jusqu'au collège est plutôt faible, rares sont les élèves de 3^e à mettre plus de 30 min pour s'y rendre. Cependant, seule la moitié des collégiens enquêtés peut étudier au quotidien dans sa chambre, et 18 % déclarent ne pas avoir d'espace réservé pour étudier ou ne pas pouvoir étudier du tout. On observe une certaine corrélation entre la difficulté à trouver un espace où étudier et les temps de trajet les plus longs, plaidant pour une concentration des freins à la réussite chez un certain groupe d'élèves.

Ressort également de l'enquête une vision positive de l'école. Les élèves de 3^e la décrivent volontiers comme utile, permettant d'apprendre des choses intéressantes pour 71 % d'entre eux et d'avoir un bon métier pour 94 % d'entre eux. Ils sont aux deux tiers heureux de pouvoir y retrouver leurs camarades. Seuls 15 % d'entre eux expriment au moins une réticence en rapport avec l'école, considérant qu'aller à l'école est contraignant ou difficile et préférerait travailler de suite.

Probablement en lien avec cet apparent bien-être scolaire, ils sont peu à déclarer avoir pratiqué l'école buissonnière (moins de 10 %), localement appelée la *chappe*, même si le mode de collecte du questionnaire peut laisser envisager une sous-déclaration. Par ailleurs, un temps de trajet long apparaît comme un déterminant important de l'absentéisme.

Enfin, les collégiens enquêtés misent sur l'école au futur : ils sont 88 % à espérer avoir au moins le baccalauréat et près de la moitié d'entre eux ambitionne de poursuivre des études supérieures.

Profil des élèves de troisième de l'archipel des Iles Du Vent

L'enquête en chiffres

- 4144 élèves inscrits en 3^e pour l'année scolaire 2018-2019 en Polynésie française.
- 36 collèges enquêtés soit 3811 élèves (cinq collèges n'ont pas participé).
- 3216 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 84 %.

Les Iles Du Vent abritent dix-huit collèges, qui accueillent 72 % des élèves de 3^e interrogés pour cette enquête. Seize collèges se situent sur l'île de Tahiti et deux à Moorea.

I. Cadre de vie

Tableau 1. Mobilité géographique des élèves de 3^e

| Archipel | A toujours vécu dans le même archipel | A changé d'archipel à partir du primaire | A changé d'archipel à partir du collège | Est parti puis est revenu sur son archipel de naissance | Autre parcours (étape hors Polynésie française) |
|---------------------|---------------------------------------|--|---|---|---|
| Iles Du Vent (en %) | 80,6 | 4,5 | 3,6 | 2,1 | 9,2 |
| Polynésie française | 76,4 | 7,7 | 4,8 | 2,1 | 9,0 |

Les collégiens peuvent être amenés à se déplacer pour poursuivre leur scolarité, selon qu'ils sont originaires ou non d'une île dotée d'un collège. Les chiffres de l'enquête montrent que les collégiens migrent alors rarement au-delà de l'archipel. Contrairement au reste de la Polynésie française, les collégiens interrogés dans les Iles Du Vent ont à 81 % toujours vécu dans le même archipel.

Tableau 2. Langue(s) parlée(s) à la maison

| Archipel | Français uniquement | Langue polynésienne uniquement | Français et langue polynésienne | Français, anglais et langue polynésienne | Autre |
|---------------------|---------------------|--------------------------------|---------------------------------|--|-------|
| Iles Du Vent (en %) | 22,8 | 0,5 | 60,1 | 7,7 | 8,9 |
| Polynésie française | 19,4 | 1,0 | 64,5 | 7,3 | 7,8 |

Dans leur majorité (61 %), les élèves s'expriment à la fois en français et dans au moins une langue polynésienne dans le cadre familial. C'est légèrement inférieur à l'ensemble de la Polynésie française ; les Iles Du Vent se démarquent ainsi des autres archipels car l'on croise davantage de collégiens ne maîtrisant que le français, ou à l'inverse pratiquant en plus de ces deux langues, une langue étrangère, notamment l'anglais.

Tableau 3. Part d'élèves parlant une langue polynésienne à la maison

| Archipel | Parle une langue polynésienne | Dont tahitien | Dont paumotou | Dont austral | Dont marquisien |
|---------------------|-------------------------------|---------------|---------------|--------------|-----------------|
| Iles Du Vent (en %) | 71,9 | 69,4 | 10,4 | 3,4 | 9,7 |
| Polynésie française | 76,1 | 72,1 | 12,3 | 3,7 | 10,1 |

De manière paradoxale, le tahitien est moins usité dans les Iles Du Vent que dans les autres archipels. Par ailleurs, de nombreux élèves s'expriment dans les langues d'autres archipels, notamment le paumotou et le marquisien. C'est en effet dans les Iles du Vent et surtout à Tahiti que se concentre la population de l'ensemble de la Polynésie française, des individus comme des familles ayant migré depuis leur île jusque-là.

Tableau 4. Cadre de vie (où et avec qui vit l'élève)

| Archipel | Parents | Autres membres de la famille | Amis de la famille | Foyer ou internat | Plusieurs de ces situations | Autre situation |
|---------------------|---------|------------------------------|--------------------|-------------------|-----------------------------|-----------------|
| Iles Du Vent (en %) | 86,3 | 6,6 | 0,2 | 1,2 | 4,8 | 0,9 |
| Polynésie française | 82,7 | 6,8 | 0,3 | 4,6 | 4,8 | 0,8 |

Le cadre de vie diffère nettement selon le lieu d'étude du collégien. En vivant dans les Iles Du Vent, les élèves demeurent dans leur grande majorité chez leurs parents (86 %). La situation est différente dans les autres archipels où l'élève est plus souvent contraint de résider en internat du fait de l'absence de collège dans l'île d'origine.

II. Confort des collégiens

Tableau 5. Heures de sommeil

| Archipel | Heures de sommeil |
|---------------------|-------------------|
| Iles Du Vent | 8 h 00 |
| Polynésie française | 8 h 04 |

Les collégiens des Iles Du Vent ont dormi 8h00 en moyenne dans la nuit précédant la collecte. Si cette moyenne est similaire à celle de l'ensemble de la Polynésie française, c'est avant tout du fait de son poids démographique. On retrouve ainsi de grandes disparités selon l'archipel, la durée de sommeil aux Australes ou aux Tuamotu-Gambier dépasse par exemple les 8h30.

On peut l'expliquer par la faible part de collégiens vivant en internat et n'ayant donc aucun trajet à accomplir, à l'inverse des collégiens des Iles du Vent, et particulièrement de Tahiti, qui sont susceptibles de passer du temps dans les transports (et dans les embouteillages) pour rejoindre leur collège.

Tableau 6. Temps de trajet pour se rendre au collège

| Archipel | Moins de 15 minutes | Entre 15 et 30 minutes | Entre 30 minutes et une heure | Plus d'une heure |
|---------------------|---------------------|------------------------|-------------------------------|------------------|
| Iles Du Vent (en %) | 42,5 | 45,8 | 9,7 | 2,0 |
| Polynésie française | 43,2 | 44,8 | 9,8 | 2,2 |

Le temps de trajet pour se rendre au collège des élèves de 3^e des Iles Du Vent est donc plutôt faible : ils sont ainsi peu nombreux à mettre plus de 30 minutes pour venir au collège (12% dans ce cas).

III. Rapports à l'école

Tableau 7. Aller à l'école :

| Archipel | Ça permet d'avoir un bon métier | C'est sympa, il y a des copains et des copines | On y apprend des choses intéressantes | C'est contraignant et/ou difficile | Je préférerais travailler de suite |
|---------------------|---------------------------------|--|---------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| Iles Du Vent (en %) | 93,0 | 70,1 | 70,3 | 14,6 | 15,8 |
| Polynésie française | 93,5 | 68,5 | 71,3 | 14,6 | 15,7 |

L'enquête restitue une vision positive de l'école chez les élèves de 3^e des Iles Du Vent. Ils la décrivent volontiers comme utile, permettant d'apprendre des choses intéressantes pour 70 % d'entre eux et d'avoir un bon métier aux yeux de 93 % d'entre eux. 7 élèves sur dix sont heureux de pouvoir y retrouver d'autres camarades. Cependant, 26 % d'entre eux expriment au moins une réticence ; ils préféreraient travailler immédiatement et/ou trouvent cela trop contraignant et/ou difficile.

Tableau 8. Taux de chappe

| Archipel | Taux de chappe |
|---------------------|----------------|
| Iles Du Vent (en %) | 8,5 |
| Polynésie française | 8,4 |

Ils sont peu à déclarer avoir pratiqué l'école buissonnière (8,5 %, dans la moyenne polynésienne), localement appelée la *chappe*, même si le mode de collecte du questionnaire peut laisser envisager une sous-déclaration.

Tableau 9. Plus haut niveau de diplôme espéré

| Archipel | Brevet | Cap | Baccalauréat | Etudes post-Bac | Ne sait pas |
|---------------------|--------|-----|--------------|-----------------|-------------|
| Iles Du Vent (en %) | 4,0 | 1,7 | 42,1 | 46,8 | 5,4 |
| Polynésie française | 4,5 | 2,5 | 42,6 | 45,0 | 5,4 |

Enfin, les collégiens enquêtés ont des aspirations scolaires plutôt élevées : ils sont 89 % à espérer avoir au moins le baccalauréat et 47 % d'entre eux ambitionnent de poursuivre des études supérieures, ce qui constitue le taux le plus élevé de Polynésie française.